Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 37 (2022)
Heft: 2

Rubrik: Nike ; Personalia ; Notizen

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTICIPATIO – Retour sur le colloque NIKE 2022

Participation, interaction et discussion : autant d'ingrédients qui ont fait le succès du dernier colloque de formation continue ayant eu lieu le 30 mars 2022.

Il y a deux mois a eu lieu « PARTICIPATIO – Participation au patrimoine culturel », colloque ayant réuni online des expert(e)s de la participation suisses et des pays limitrophes ainsi que les principaux acteurs et principales actrices du patrimoine culturel helvétique.

Points de départ, objectifs ...

La participation est l'une des thématiques du moment et est de plus en plus mise en pratique dans le milieu du patrimoine culturel. Il était donc intéressant de voir comment l'archéologie, la conservation des monuments et d'autres disciplines liées au patrimoine culturel sont parvenues / parviennent à intégrer ce nouveau processus de réflexion et d'application au sein même de leurs projets.

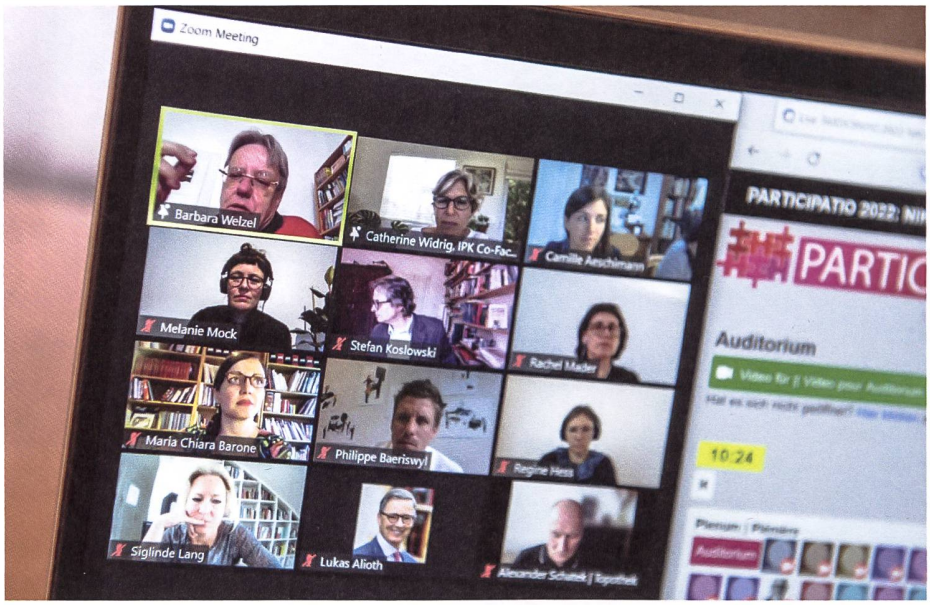
Si, de prime abord, la participation semblait être une évidence en soi, en réalité, il n'est pas toujours facile de l'intégrer de manière concrète et efficace aux divers projets liés au patrimoine culturel. Les principaux défis de ce colloque étaient de faire comprendre ce qu'est la participation et surtout d'essayer de trouver comment la mettre en œuvre dans les différents projets.

Pour tenter d'y répondre, ce sont les aspect théoriques et légaux de la participation qui ont posé les bases des discussions, avant que les débats ne se poursuivent dans trois sessions d'approfondissement (Qui partage avec qui ? Qu'est-ce qui est partagé ? À quoi faut-il veiller lors du partage ?). Les possibilités d'application de la participation ont ensuite été abordées tout l'après-midi tant sur le marché aux projets que dans l'open space virtuel ayant accueilli les workshops.

Bien que virtuel, cet environnement, grâce à la modération et aux diverses plateformes numériques recréant une véritable dynamique participative, a permis d'aboutir à des résultats probants et d'ouvrir de nouveaux horizons.

... résultats des réflexions

La participation est une thématique qui peut être appliquée ou associée à tous les sujets et projets, passés, actuels ou en devenir du patrimoine culturel. En effet, la seule limite qu'a la participation au patrimoine culturel est celle que nous voulons bien lui prêter.



Instantané : quand la participation fait fi de la barrière virtuelle. © NIKE, Daniel Bernet

D'un point de vue théorique, la participation culturelle met à l'ordre du jour la pluralité et une certaine polyphonie qui sont régies dans un cadre légal tant par les droits de l'homme que par la convention de Faro. Elle implique dès lors une ouverture à tous, où tout un chacun peut devenir acteur ou actrice de cette participation. L'important étant de créer des conditions dans lesquelles tout un chacun se sente légitime d'exprimer son opinion. La participation ne peut donc pas être évaluée par le biais de critères culturels, géographiques, linguistiques ou d'autres encore. La participation au patrimoine culturel est ainsi une expérience commune de la survivance du patrimoine. Elle ne se veut pas ponctuelle, mais progressive voire permanente.

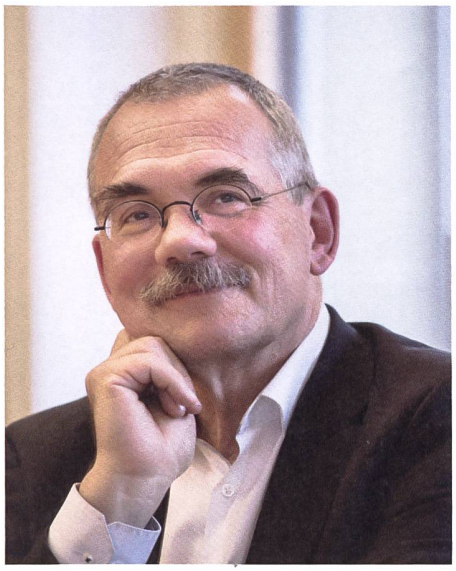
PARTICIPATIO a donc été un succès et bénéficie d'un écho positif, non seulement en raison de son format virtuel ayant réussi le tour de force de rendre une plateforme virtuelle presqu'aussi participative qu'un vrai centre de conférence, mais également pour ces riches discussions relatives à la thématique. En témoigne la citation suivante : « Je n'étais pas fan ou pour la participation jusqu'à présent, mais maintenant, j'ai compris de quoi il s'agissait. » Les discussions de cette journée ont certes permis de faire avancer la participation et son intégration dans les processus de réflexion. Néanmoins, le champ des possibles reste encore vaste et nécessite de nouvelles recherches.

Pour conclure, je tiens à remercier, au nom du Centre NIKE nos principaux partenaires financiers : l'Office fédéral de la culture, l'Académie Suisse des sciences humaines et la Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, sans lesquels la tenue d'un tel colloque n'aurait pas été possible. Un grand merci également à vous toutes et tous, qui avez œuvré activement sur scène et/ou en coulisse, pour votre participation et pour les riches discussions que la thématique a soulevées. Je me réjouis d'ores et déjà de vous retrouver lors de notre prochain colloque en 2023.

Philippe Baeriswyl, chef de projet formation continue du Centre NIKE

Jean-François Steiert …

… sagt Adieu



Der Freiburger Staatsrat Jean-François Steiert ist nach der maximalen Amtsdauer von neun Jahren vom Präsidium der NIKE zurückgetreten. Er hat sich stets dafür eingesetzt, dass die Entscheidungen der Politik zum Schutz des Kulturerbes auf allen institutionellen Ebenen den finanzpolitischen Überlegungen vorausgehen. Steiert war 2010 als Nationalrat und Mitglied der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur in den Vorstand der NIKE eingetreten. 2013 wurde er als Nachfolger von Hans Widmer zum Präsidenten gewählt.

An der Mitgliederversammlung vom 30. Mai 2022 verabschiedete der Vorstand den sprachgewandten Freiburger und zählte eine Reihe von Eigenschaften auf, die ihn für den Verband besonders wertvoll machten. So sagte Beat Eberschweiler, Leiter Archäologie und Denkmalpflege des Kantons Zürich: «Mich beeindruckte immer, wie du zuhören kannst und zuhören und zuhören. Und dann resümieren, analysieren und die richtigen Schlüsse daraus ziehen.» Vizepräsident David Vuillaume ergänzte: «Du warst immer sehr ruhig, egal wie echauffiert eine Sitzung verlief.»

Mit dieser ruhigen Art und seinem strategischen Vorgehen hat Steiert die NIKE geprägt, unzählige Dinge angestossen – sei es im Dialog mit den Kantonen, in der Alliance Patrimoine oder mit dem Bundesamt für Kultur – und dem Verein viel Gutes getan.

Elisabeth Baume-Schneider …

… ist neue Präsidentin der NIKE

Die Mitgliederversammlung der NIKE hat am 30. März 2022 die Ständerätin Elisabeth Baume-Schneider zur neuen Präsidentin gewählt. Die Sozialdemokratin aus dem Kanton Jura ist Mitglied der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur – jener Kommission, die sich oft um Geschäfte kümmert, die das Kulturerbe betreffen. Zudem ist sie Mitglied und derzeit Präsidentin der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie. «Die Herausforderungen der nächsten Jahre betreffen ganz zentral die Fragen der Raumplanung, der Umweltpolitik und der Energiepolitik mit ihren potenziellen, zum Teil auch realen, Gegensätzen zum Schutzgedanken», sagte der abtretende Präsident Jean-François Steiert. «Sie sieht also beide Seiten.» Elisabeth Baume-Schneider könne zuhören, Interessen abwägen, überzeugen und Kompromisse finden. Sie versammle sämtliche Fachkompetenz und die Fähigkeiten, die es für die Sache des Kulturerbes heute und in den kommenden Jahren brauche.

Elisabeth Baume-Schneider sass von 1995 bis 2002 im jurassischen Kantonsparlament. 2003 wurde sie in die Kantonsregierung gewählt. Sie leitete während 13 Jahren das Departement für Bildung, Kultur und Sport des Kantons Jura. Von 2016 bis 2020 war sie Direktorin der Hochschule für Soziale Arbeit und Gesundheit in Lausanne. Ständerätin ist sie seit 2019.

Jahresbericht 2021

Von der politischen Arbeit über die Europäischen Tage des Denkmals bis zu NIKE-Bulletin und -Newsletter: Der Bericht über alle Tätigkeiten, Projekte und Aktivitäten der NIKE im Lauf des Jahres 2021 kann auf unserer Website eingesehen und heruntergeladen werden.

Für die verlässliche Unterstützung sowie für das entgegengebrachte Vertrauen sowie die vielen anregenden und hilfreichen Gespräche, die fruchtbare und engagierte Zusammenarbeit danken wir allen Institutionen und Organisationen, Verbänden und Fachstellen und ihren Mitarbeitenden sowie einer Vielzahl von Privatpersonen bestens.

www.nike-kulturerbe.ch > Über uns > Jahresberichte

Rapport annuel 2021

Du travail politique aux Journées européennes du patrimoine en passant par le Bulletin et la newsletter de NIKE: le rapport concernant tous les projets et toutes les activités effectués par NIKE en 2021 peut être consulté et téléchargé sur notre site.

Nous adressons nos vifs remerciements aux institutions, organisations, associations et services qui ont été nos partenaires tout au long de l'année écoulée, ainsi qu'à leurs collaboratrices et collaborateurs et aux nombreux particuliers qui nous ont apporté leur soutien. Nous leur savons gré de leur appui fidèle et de la confiance qu'ils nous ont témoignée, des débats stimulants et fructueux qu'ils ont suscités et de leur collaboration active.

www.nike-culture.ch > À propos de NIKE > Rapports annuels

Noemy Heimann ...

... hat die NIKE verlassen

Während vier Jahren leitete Noemy Heimann das Sekretariat der Geschäftsstelle. Sie unterstützte die Kampagnenleiterin im Bereich Marketing der Europäischen Tage des Denkmals und war für die Versände der nationalen Broschüre verantwortlich. Neben den administrativen Vereinsarbeiten hat sie tatkräftig bei verschiedenen Veranstaltungen mitgewirkt, so auch bei den vielen Events im ereignisreichen Kulturerbejahr 2018. Weiter hat sie wertvolle Arbeit geleistet im Zusammenhang mit der Modernisierung der Adressdatenbank sowie deren Aktualisierung. Mit ihrer freundlichen, zuvorkommenden und überlegten Art war sie für die Geschäftsstelle auch in hektischen Zeiten eine wichtige Stütze.

Nun konzentriert Noemy Heimann sich auf ihre im Jahr 2020 begonnene Weiterbildung im Bereich der Mode und wendet sich in erster Linie ihrer Gesundheit zu, um in Zukunft weitere Herzensangelegenheiten zu verfolgen. Das NIKE-Team dankt Noemy für ihren Einsatz und wünscht ihr alles Gute.

NIKE-Team

Maja Laudanovic ...

... leitet neu das Sekretariat der NIKE

Als Nachfolgerin von Noemy Heimann ist Maja Laudanovic am 1. Mai 2022 zum NIKE-Team gestossen. Nach der Ausbildung zur Kauffrau hat Maja Laudanovic in den vergangenen Jahren wertvolle Erfahrungen in verschiedenen Bereichen der Kundenberatung innerhalb der Finanzbranche gesammelt. Mit dem Wechsel in die NIKE will sie ihr ökonomisches Wissen mit ihrem Interesse an Kunst und Kultur verbinden. Wir freuen uns sehr, Maja als Kollegin in unserem Team willkommen zu heissen.

NIKE-Team

Stefan Hochuli ...

... tritt als Vorsteher des Amtes für Denkmalpflege und Archäologie Zug ab

Ende Mai 2022 beendet Stefan Hochuli nach mehr als 31 Jahren seine Tätigkeit beim Kanton Zug. 1991 wurde er zum Kantonsarchäologen gewählt und leitete danach den Aufbau der erst fünf Jahre zuvor institutionalisierten Kantonsarchäologie. Der enorme Bauboom im wachstumsdynamischen Kanton erforderte laufend Rettungsgrabungen und bauarchäologische Untersuchungen. Viele davon konnte er zusammen mit seinem Team und externen Partnern wissenschaftlich auswerten und publizieren. Ab 2001 realisierte Stefan Hochuli als Amtsvorsteher den personellen Ausbau der kantonalen Denkmalpflege und schuf die Voraussetzungen für die erstmalige und systematische Inventarisierung der Baudenkmäler im Kanton Zug. Politische Vorstösse zum Denkmalschutz und die Revision des Denkmalschutzgesetzes prägten die Zeit. Stefan Hochuli setzte sich stets für ein ganzheitliches Verständnis von Denkmalpflege und Archäologie ein. Er wirkte als Präsident von Archäologie Schweiz und der Konferenz Schweizerischer Kantonsarchäologinnen und Kantonsarchäologen sowie als Vizepräsident der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege. Er wird sich auf freiberuflicher Basis sowie als Mitglied der Denkmalkommission Luzern und der Archäologischen Kommission Bern sowie als Stiftungsratspräsident des Ziegelei-Museums Cham weiterhin im Dienste des Kulturerbes engagieren.

Karin Artho ...

... ist neue Amtsleiterin und Kantonale Denkmalpflegerin in Zug

Seit Mai 2022 leitet Karin Artho das Amt für Denkmalpflege und Archäologie des Kantons Zug und ist zugleich Kantonale Denkmalpflegerin. Die bisherige Denkmalpflegerin Franziska Kaiser bleibt bei der kantonalen Denkmalpflege und fokussiert sich auf eigenen Wunsch vermehrt auf die komplexen Schutzabklärungen. Karin Artho hat an den Universitäten Fribourg und Canterbury Kunstgeschichte, englische Literatur und Ethnologie studiert. Während des Studiums arbeitete sie regelmässig für die Zuger Denkmalpflege in der Kunstdenkmäler-Inventarisierung. Nach beruflichen Stationen in Luzern und Genf war Karin Artho mehr als 20 Jahre lang für den Schweizer Heimatschutz tätig. Sie verantwortete den Aufbau des Heimatschutzzentrums in der Villa Patumbah und hatte dessen Leitung in den vergangenen acht Jahren inne. Mit zahlreichen Ausstellungen und einem breiten Vermittlungsprogramm konnte sie neue Impulse im Bereich der Baukulturvermittlung setzen. Zuvor war sie unter anderem für das Dossier des Wakkerpreises zuständig und initiierte als Autorin verschiedenste Publikationsreihen wie «Die schönsten Hotels der Schweiz».

Michael Niedermann ...

... tritt als Leiter der kantonalen Denkmalpflege St. Gallen ab

Michael Niedermann geht per Ende Juni 2022 in Pension. Er hatte 2014 nach mehr als zehn Jahren als Bauberater in der kantonalen Denkmalpflege die Gesamtleitung von Pierre Hatz übernommen. Als Architekt mit eigenem Büro, das er in einem kleinen Pensum weiterbetrieb, vereinte Niedermann ausgeprägte architektonische und städtebauliche Kompetenzen für die Denkmalpflege. Er baute nicht nur die kantonale Denkmalpflege zu einer anerkannten Fachstelle mit einem zehnköpfigen Team von Bauberaterinnen, Architekten und Kunsthistorikern aus, sondern prägte auch bedeutende Projekte der St. Galler Baukultur. Dazu gehören die dritte Renovationsetappe des Hofes zu Wil, die Umnutzungen der Textilindustrieareale Mels und Flums sowie die Aufwertung des Schlosses Werdenberg als kantonaler Kulturstandort. Ein wichtiges Anliegen war Niedermann die Berücksichtigung der Nachkriegsmoderne im denkmalpflegerischen Betrachtungshorizont. Unter diesem Fokus erfolgt zurzeit die fachgerechte Erneuerung des Theaters St. Gallen und der Einbezug des Hauses Union in das Projekt der neuen Kantonsbibliothek. Mit dem Ziel einer qualitätvollen Innenentwicklung von Siedlungsgebieten wirkte Michael Niedermann in zahlreichen Entscheidungsgremien und Wettbewerbsjurys mit.

Katrin Eberhard ...

... wird neue Leiterin der kantonalen Denkmalpflege St. Gallen

Katrin Eberhard leitet ab Juli 2022 die kantonale Denkmalpflege St. Gallen. Die Architektin und Architekturhistorikerin studierte an der Accademia di Architettura in Mendrisio und an der ETH Zürich. Sie befasste sich mit der Stadt- und Raumplanung der Schweiz seit 1950 und schrieb 2008 an der ETH bei Andreas Tönnesmann ihre Dissertation mit dem Titel «‹Machine à habiter› – Zur Technisierung des Wohnens in der Moderne». Zwei Reisestipendien führten sie nach Russland und Frankreich. Eberhard übernahm nach Praktika in Architekturbüros eine Stelle als wissenschaftliche Mitarbeiterin bei der Denkmalpflege im Stadtplanungsamt St. Gallen und arbeitete schliesslich von 2016 bis 2022 als stellvertretende Stadtbaumeisterin. Als Mitglied der Geschäftsleitung war sie mitverantwortlich für die Steuerung der operativen und strategischen Ausrichtung des Amtes. Eberhard forscht und publiziert seit 2008 regelmässig zur Baukultur des 19. bis 21. Jahrhunderts. Nach ihrem 2011 erschienenen Buch über das Werk von Heinrich Graf veröffentlichte sie 2020 die Architekturmonografie «Danzeisen + Voser. Bauten und Projekte».

personalia / notizen

Nachruf

Hans-Peter Bärtschi (1950–2022)

Hans-Peter Bärtschi setzte sich seit seiner Jugend mit der Industrialisierung auseinander. Es interessierten ihn die langen Wirkungslinien – in Architektur, Gesellschaft, Wirtschaft und Politik. Seine Dissertation zur Entwicklung des Zürcher Industrie- und Arbeiterstadtteils Aussersihl reichte er 1980 unter der Ägide der Professoren Paul Hofer und Jean-François Bergier ein. In Publikationen wie «Das industrielle Erbe und die Schweiz» (1998) und «Die industrielle Schweiz vom 18. ins 21. Jahrhundert – aufgebaut und ausverkauft» (2011) äusserte er sich umfassend zur schweizerischen Industriegeschichte. Seine Analysen waren pointiert und bisweilen unbequem.

Hans-Peter Bärtschi engagierte sich in Vereinen und Projekten und baute in Winterthur sein Büro Arias-Industriekultur auf. Es entstand ein riesiger Fundus an Gutachten und Fotografien. Letztere sind im ETH-Bildarchiv fassbar. Seine Stiftung Industriekultur stellt den Fortbestand des Privatarchivs sicher. Seine Erkenntnisse sind in rund tausend Publikationen, in mehr als hundert Ausstellungen und in viele Museen und Industrielehrpfade eingeflossen. Als Folge dieser Schaffenskraft haben sich im Laufe der Zeit hunderte von Menschen für die Pflege des industriellen Erbes eingesetzt. Die Stadt Winterthur verdankt seinem Einsatz für den Erhalt der Maschinenfabriken von Sulzer Unschätzbares. Alle Unternehmungen ermöglichte seine Ehefrau Sylvia Bärtschi-Baumann, die Passion und Berufung teilte und förderte. Den vielen Wegbegleiterinnen und -begleitern bleibt Hans-Peter Bärtschi als authentischer, ehrlicher und offener Geist in Erinnerung. Für seine letzte Reise wünschen wir ihm alles Gute.

Für den Vorstand der Schweizerischen Gesellschaft für Technikgeschichte und Industriekultur:
Manuel Cecilia und Hanna Gervasi

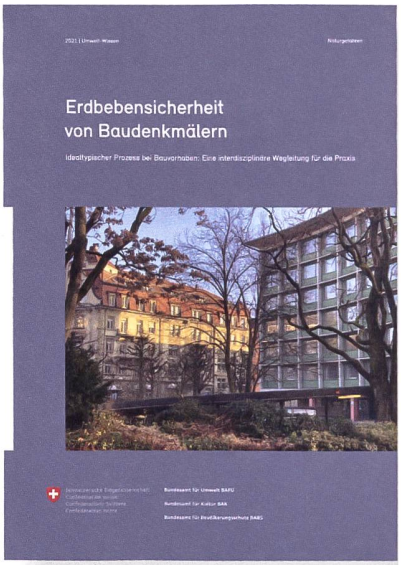
Erdbebensicherheit

Wegleitung für Bauvorhaben an Baudenkmälern

Das Bundesamt für Umwelt (BAFU) als Fachstelle des Bundes für Erdbebenvorsorge hat in Zusammenarbeit mit den Bundesämtern für Kultur (BAK) und Bevölkerungsschutz (BABS) eine Wegleitung zur Erdbebensicherheit von Baudenkmälern herausgegeben. Der Bund möchte damit die Erarbeitung von technisch-ökonomischen und denkmalgerechten Erdbebensicherheitsmassnahmen fördern und eine für alle Beteiligten tragbare und als Entscheidungsgrundlage der Eigentümerschaft dienende Empfehlung begünstigen.

Verfasst von Friederike Braune, Fachexpertin für Erdbebenschutz am BAFU, und Karin Zaugg Zogg, Denkmalpflegerin der Stadt Biel, wendet sich die Publikation an alle Akteurinnen und Akteure, die bei der Überprüfung der Erdbebensicherheit sowie bei der Planung und Umsetzung von Erdbebensicherheitsmassnahmen an Baudenkmälern involviert sind.

Die Autorinnen stellen einen idealtypischen, interdisziplinären Prozess zur Behandlung dieser Problematik bei Bauvorhaben vor. Dabei soll die gemeinsame Diskussion der fachlichen Fragestellungen im Projektteam den differenzierten Umgang mit dem Baudenkmal im Vergleich zu einem gewöhnlichen Gebäude ermöglichen. Zudem sollen damit Synergien zwischen Instandsetzungs- oder Veränderungsmassnahmen und Erdbebensicherheitsmassnahmen genutzt und die denkmalpflegerisch abgestimmte Beurteilung der Verhältnismässigkeit der Erdbebensicherheitsmassnahmen positiv beeinflusst werden.



Die Publikation «Erdbebensicherheit von Baudenkmälern – Idealtypischer Prozess bei Bauvorhaben: Eine interdisziplinäre Wegleitung für die Praxis» ist in deutscher und französischer Sprache erschienen und kann auf der Website des BAFU kostenlos heruntergeladen werden.

www.bafu.admin.ch/uw-2106-d

Sécurité sismique

Guide pratique pour les projets de construction concernant des monuments

En tant que centre de compétence fédéral pour la mitigation des séismes, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a publié un guide pratique sur la sécurité sismique des monuments en collaboration avec l'Office fédéral de la culture (OFC) et l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP), Ce faisant, la Confédération veut promouvoir l'élaboration de mesures de sécurité sismique adaptées sur les plans technique, économique et de la conservation des monuments. Elle veut favoriser également des recommandations acceptables pour toutes les parties impliquées et utiles pour la prise de décision des propriétaires.

Rédigée par Friederike Braune, spécialiste en protection contre les séismes à l'OFEV, et Karin Zaugg Zogg, conservatrice des monuments à la ville de Bienne, la publication s'adresse à tous les acteurs impliqués dans l'examen de la sécurité sismique, ainsi que dans la planification et la réalisation de mesures de sécurité sismique sur des monuments. Les auteurs y présentent un processus interdisciplinaire idéal pour le traitement de cette thématique dans le cadre de projets de construction. Dans ce contexte, la discussion conjointe des questions techniques au sein de l'équipe de projet doit rendre possible une approche différenciée du monument par rapport à un bâtiment usuel. En outre, le processus doit favoriser l'exploitation des synergies entre les mesures de remise en état ou de modification et les mesures de sécurité sismique, et ainsi influencer positivement l'évaluation de la proportionnalité des mesures de sécurité sismique faite en accord avec les principes de protection des monuments.

La documentation « Sécurité sismique des monuments historiques – Processus interdisciplinaire idéal : guide pratique pour les projets de construction » est publiée en allemand et en français et peut être téléchargée gratuitement du site internet de l'OFEV.

www.bafu.admin.ch/uw-2106-f

zh aw School of Management and Law

AACSB ACCREDITED Seit 2015

Mit Recht die Erhaltung unserer Baukultur sichern

Berufsbegleitende Weiterbildung
im Recht der Denkmalpflege und des Heimatschutzes (CAS)

Start am 2. März 2023 in Winterthur

www.zhaw.ch/zow/cas-rdh

Tagungsreihe
Recht des Heimatschutzes und der Denkmalpflege:
Solaranlagen und Denkmalschutz
Konflikte im Kontext der Energiestrategie 2050

7. September 2022 in Winterthur

Jetzt anmelden:
www.zhaw.ch/zow/tagung

Archäomobil

Archäologie auf Rädern

Offen für Buchungen: Das Archäomobil bringt die Archäologie der Bevölkerung näher.
© Archäologie mobil, Jonas Hänggi

Wie funktioniert Archäologie? Wer organisiert die Ausgrabungen? Wie kann man das Alter einer Scherbe bestimmen? Wem gehören archäologische Funde? Das Archäomobil Ostschweiz gibt Antworten und bringt die Archäologie zur Bevölkerung und in die Schulen. Als fahrbares Informationszentrum gibt es Einblick in die vielschichtige Arbeit der kantonalen Archäologiefachstellen. Seit Frühjahr 2021 ist es in den Kantonen St. Gallen, Schaffhausen, Thurgau und Zürich unterwegs.

Das Archäomobil Ostschweiz – ein umgebauter Kleinbus – kann man buchen oder an einem Publikumsanlass besuchen. Im Gepäck hat es Originalfunde, Anschauungsmaterial und interaktive Vermittlungsmodule. So erreicht es Schulkassen auf dem Schulhausplatz und Wissbegierige vor dem Supermarkt oder auf dem Festgelände.

www.archaeomobil.ch

Historisches Hotel

«Chez Elsy» ausgezeichnet

Die Seele der 1960er-Jahre charmant erhalten: «Chez Elsy» in Crans-Montana ist Historisches Hotel des Jahres 2022. © Hôtel Chez Elsy

ICOMOS Suisse, die Schweizer Landesgruppe des Internationalen Rats für Denkmäler und historische Stätten, ehrt das Hotel Chez Elsy in Crans-Montana mit der Auszeichnung «Historisches Hotel des Jahres 2022». Die Jury würdigt die sorgfältigen Restaurierungen und betont, wie wertvoll Gaststätten für den Erhalt des gebauten Kulturerbes seien, indem sie jedermann ermöglichten, auf Zeit in das Erlebnis historischer Bauten einzutauchen.

Die Auszeichnung geht zum ersten Mal an ein Hotel aus der Nachkriegszeit. Es ist eine Seltenheit, auf ein Hotel zu stossen, das in der Zeit des Aufschwungs der 1960er-Jahre gebaut wurde und sich nicht durch laufende An- und Umbauten den Geschmacksveränderungen der späteren Jahrzehnte beugen musste. 1961 von Architekt Jean Suter erbaut, ist das Hotel Chez Elsy immer noch im Besitz der Familie und wird heute von den Enkelinnen der Erbauer geführt. Sie bemühen sich erfolgreich, die Seele der 1960er-Jahre charmant und einladend zu erhalten und sie mit der richtigen Portion Erneuerung aufzuwerten. Von den Fassaden in Holz und Naturstein über die Möbel bis hin zum Geschirr lässt das Hotel seine Gäste in die 1960er-Jahre eintauchen.

Die Auszeichnung «Historisches Restaurant des Jahres 2022» von ICOMOS Suisse geht an die Wirtschaft zum Frieden in Schaffhausen. Sie befindet sich in einem mittelalterlichen Haus, in dem die Geschichte überall spürbar ist. 1789 begann der damalige Eigentümer und Metzger, auch Wein auszuschenken. Seit 1862 besteht die Gastwirtschaft. Täferungen aus dem 18. und 19. Jahrhundert, zwei Kachelöfen, zwei reich geschnitzte Buffets und viel historisches Mobiliar zieren die gemütlichen Gaststuben. Erneuerungen erfolgten stets behutsam.

Der Spezialpreis 2022 geht an die Jugendherberge Schloss Burgdorf. Über Jahrhunderte war das Schluss der Obrigkeit vorbehalten – erst seit 2020 präsentiert es sich als offener und lebendiger Ort. Die Schweizer Jugendherbergen erarbeiteten mit der Stadt Burgdorf eine Nutzungsgemeinschaft, die ein Restaurant, ein Museum und ein Traulokal einschliesst.

Berner Münster

Unterrichtsmaterialien zum Jubiläum

Für Schulen: Ideen zum Berner Münster. © PH Bern

Zum 600-Jahre-Jubiläum des Berner Münsters hat die Pädagogische Hochschule Bern Unterrichtsmaterialien entwickelt, die Einblick in historische, kulturelle und architektonische Besonderheiten des Sakralbaus geben – von seiner Grundsteinlegung bis heute. Damit lassen sich Exkursionen mit Schulklassen zum Berner Münster vorbereiten und durchführen. Die modular aufgebauten Aufträge können thematisch oder chronologisch sortiert werden. Dies erlaubt es den Lehrpersonen, einzelne Aspekte zu fokussieren.

Aufträge, Arbeitsmaterialien, Bilder, Videos und didaktische Kommentare können auf einer Website gesichtet und heruntergeladen werden. Wer es lieber fertig aufbereitet und mit Gegenständen komplettiert zum Anfassen hat, kann in der Mediothek der Pädagogischen Hochschule Bern eine didaktische Kiste ausleihen. Darin sind neben den Unterrichtsmaterialien sämtliche Hilfsmittel enthalten, die zum Erarbeiten der Aufträge während einer Exkursion notwendig sind.

Zusätzlich existieren vier Kisten mit je einem zerlegbaren Münstermodell im Massstab 1:250, Plänen und Fotografien sowie einem originalen Fragment eines Kirchenfensters. Damit kann die Exkursion ausführlicher vor- oder nachbereitet und das Architekturthema Gotik am Beispiel des Berner Münsters im Unterricht vertieft werden.

Wer neben dem Münster weitere Bauwerke in der Altstadt von Bern in die Exkursion einbeziehen möchte, findet identische Aufträge zu elf weiteren Standorten im weiterführenden Ideenset «Historisches Bern».

www.phbern.ch/ideenset-berner-muenster
www.phbern.ch/ideenset-historisches-bern

Pro Patria

Kulturschatzkarte lanciert

In diesem Jahr feiert Pro Patria die Herausgabe des hundertsten 1.-August-Abzeichens. Zu diesem Jubiläum präsentiert die Stiftung eine Kulturschatzkarte mit einer Auswahl der Projekte, die seit 1923 mit dem Verkauf der Abzeichen unterstützt worden sind. In den letzten dreissig Jahren richtete die Stiftung das Hauptaugenmerk auf die Bereiche Baukultur und lebendige Traditionen. Dabei sind rund 2500 Projekte gefördert worden, die zur kulturellen Vielfalt der Schweiz beitragen.

Die Kulturschatzkarte zeigt kulturelle Trouvaillen in allen Sprachregionen der Schweiz. Ein Beispiel eines solchen Kulturschatzes ist Les Carillons im Wallis: Mit den Kirchenglocken wurden früher anhand bestimmter Melodien Botschaften übermittelt. Mit der Unterstützung von Pro Patria wird dieses Wissen über das Glockenspiel dokumentiert und aktiv an die nächste Generation weitergegeben.

Auch die Briefmarken von Pro Patria sind in diesem Jahr dem 1.-August-Abzeichen gewidmet: hundertmal Schweiz, hundertmal Vielfalt, hundertmal Solidarität. In chronologischer Reihenfolge bilden die Pro-Patria-Briefmarken alle Abzeichen seit 1923 ab und zeigen ein Jahrhundert des gesellschaftlichen und kulturellen Wandels auf kleinstem Raum.

www.propatria.ch/kulturschatzkarte

Bild oben: Auf der Kulturschatzkarte zu finden: Les Carillons im Wallis. © Soblue Weina

Bild unten: Die Pro-Patria-Briefmarken dieses Jahres sind den 1.-August-Abzeichen gewidmet. © Die Schweizerische Post

Marché Patrimoine

Schützens- und erhaltenswerte Häuser stehen oft leer und verfallen. Marché Patrimoine, der Marktplatz für Baudenkmäler, ermöglicht ein direktes Engagement für historische Häuser.

Seit einem knappen Jahr gibt es die Online-Plattform «Marché Patrimoine», auf der historische Immobilien in der Schweiz vermittelt werden. Sie scheint noch ein Geheimtipp unter baukulturaffinen Personen zu sein, die entweder ihr historisches Haus in gute Hände übergeben wollen oder ein ebensolches besitzen möchten. Als Nischenprodukt ohne direkte Konkurrenz steigt die Bekanntheit von «Marché Patrimoine» seit der Lancierung im Juni 2021 allerdings stetig.

Das Angebot reicht von Reihenhäusern über Villen und Bauernhöfe bis hin zu Hotelanlagen. Der bauliche Zustand der Häuser kann stark variieren, bietet gleichzeitig aber viel Potenzial für die unterschiedlichsten Projekte. Es finden sich Schätze darunter wie eine in den Jahren 1975/76 erbaute Villa des Bündner Architekten Rudolf Olgiati in Tamins (GR) oder ein 1972 erbautes Duplex-Penthouse von Roberto Bianconi in Bellinzona (TI), einem Vertreter des Tessiner Stils. Solche Objekte sind meist nur einige Wochen auf der Plattform aufgeschaltet. Ein regelmässiger Besuch der Website lohnt sich also. Aber auch bodenständigere Objekte wie ein 1293 erbautes Holzhaus in Steinen (SZ) oder ein stattliches Landvogthaus aus dem Jahr 1526 in Nidflurn (GL) sind Teil des vielfältigen und wachsenden Angebotes.

Von den 61 Baudenkmälern, die bisher auf der Plattform inseriert wurden, konnte mehr als die Hälfte bereits erfolgreich vermittelt werden. Das ist eine gute Bilanz für ein noch so junges Projekt. Es zeugt von einem grossen Interesse an der historischer Bausubstanz in der Schweiz und dem Wunsch vieler, die hiesige Baukultur aktiv zu beleben und zu erhalten. Die Plattform «Marché Patrimoine» vermittelt aber nicht nur, sie informiert die Besucherinnen und Besucher auch über aktuelle Fragen rund um Restaurierung und Denkmalpflege.

Verkauft auf der Plattform «Marché Patrimoine»: Das Haus Schorta in Tamins, erbaut 1975/76, ist ein typisches Beispiel für die Architektur von Rudolf Olgiati. © Schweizer Heimatschutz

Besonders erfreulich sind die Rückmeldungen der Inserierenden, die über die Plattform Anfragen von «wirklich interessierten und sachkundigen Personen» erhalten. Das ist nicht zuletzt der Anforderung zu verdanken, die an die Verkäufer wie auch die Käufer gerichtet ist, die Immobilien nicht als Rendite- sondern als Liebhaberobjekte zu handhaben und so für ihren langfristigen Erhalt zu garantieren. Dies ist ganz im Sinne der beiden Projektträger, des Schweizer Heimatschutzes und der Stiftung Ferien im Baudenkmal, deren Ziel der Schutz historischer Häuser durch deren langfristige Nutzung ist. Mit der Plattform «Marché Patrimoine» weiten die beiden Institutionen ihr Wirken aus, mobilisieren, vernetzen und vereinfachen die schweizweite Auffindbarkeit und Vermittlung historischer Immobilien.

www.marchepatrimoine.ch

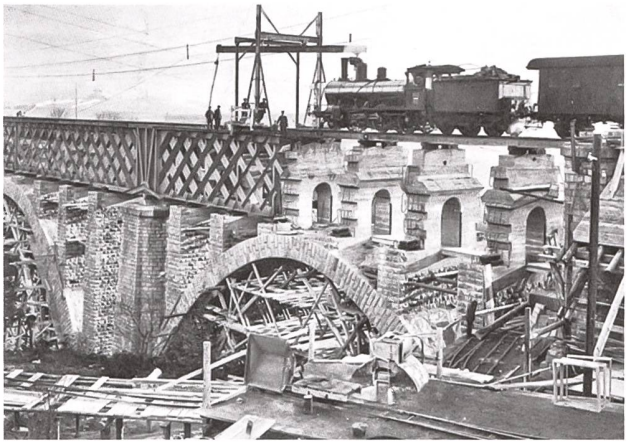
Handwerk in der Denkmalpflege

11 Jahre, 5 Lehrgänge

Präsident Thomas Beer begrüsste mehr als 80 Gäste zur Jubiläumsfeier. © NIKE, Daniel Bernet

Der Trägerverein «Handwerk in der Denkmalpflege» feierte am 7. April 2022 sein Bestehen seit mehr als einem Jahrzehnt. Derzeit läuft bereits der fünfte Lehrgang der Weiterbildung. Neben Grund- und Fachwissen wird vor allem die Sensibilität im Umgang mit geschützter oder schützenswerter Bausubstanz vermittelt. Von der Freude am Austausch unter den Fachrichtungen und vom gewonnenen Netzwerk profitiere sie auch langfristig, berichtete eine Absolventin an der Jubiläumsfeier in Bern. Handwerkerinnen und Handwerker in der Denkmalpflege seien «wichtige Partner bei der Beratung, Planung und Umsetzung anspruchsvoller Bauobjekte», unterstrich Thomas Beer, Präsident des Trägervereins. «Viele alte Handwerkstechniken laufen Gefahr, vergessen zu werden, weil die heutige Bautechnik andere Fertigkeiten voraussetzt», sagte Niklaus Ledergerber, Denkmalpfleger der Stadt St. Gallen und Vorstandsmitglied. Nur durch Kenntnisse dieses Handwerks könnten aber historische Bauwerke erhalten werden. Aus diesen Überlegungen ist das Bildungsangebot entstanden, wie der Gründungspräsident Reto Kradolfer berichtete. Mittlerweile deckt die Weiterbildung acht Fachrichtungen ab: Gartenbau, Holzbau, Malerei, Mauerwerk/Verputz, Möbel/Innenausbau, Naturstein, Pflästerung/Trockenmauerwerk und Stuck.

www.handwerkid.ch



Fachtagung Eisenbahndenkmalpflege
Erkenntnisse – Positionen – Methoden

ETH Zürich, 23. – 25. Juni 2022
Tagungsprogramm: www.eisenbahndenkmalpflege.ch

SBB Fachstelle für Denkmalpflege
Professur für Konstruktionserbe und Denkmalpflege (ETH)

SBB CFF FFS ETH zürich Historic

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK

ICOMOS suisse